

► Enquête mondiale : la planète « machine agricole » tourne bien

Les enquêtes de conjoncture se suivent et se ressemblent. La dernière en date est celle d'Agriévolution. L'Alliance mondiale du machinisme agricole se base sur un sondage mené auprès de 200 intervenants répartis sur toute la planète : Brésil, Europe de l'Ouest, Japon, Inde, Corée du Sud, Turquie et Etats-Unis.

Il en ressort que ce sont les constructeurs au Brésil et en Inde qui se montrent les plus satisfaits du courant d'affaires actuel. L'enquête fait état d'un recul en Europe de l'Ouest et en Turquie. Pour l'Europe de l'Ouest, deux pays continuent de faire exception : la France et l'Allemagne.

Chez nous, les immatriculations de tracteurs entre janvier et avril sont supérieures de 13% à celles relevées durant la même période de 2012. En Allemagne, les intervenants parlent d'un niveau historiquement haut, avec une activité à fin avril proche de celle relevée voilà un an.

En revanche, les autres pays qui pèsent dans le marché européen, à savoir l'Italie, l'Espagne et le Royaume-

Uni enregistrent des baisses significatives. Ce qui contribue à faire de l'Europe de l'Ouest une zone où, au global, les ventes 2013 devraient être inférieures à celles de 2012. Cette orientation se retrouve dans l'enquête d'Agriévolution mais aussi dans les analyses de marchés des grands groupes pour l'année 2013. Dans sa dernière communication financière, John Deere table ainsi sur un tassement de 5% de son chiffre d'affaires dans l'Union Européenne tandis que ses ventes de machines agricoles devraient croître de 7% au plan mondial.

Au chapitre de l'activité à venir pour les six prochains mois, ce sont les marchés japonais, indien et américain qui offrent les plus belles perspectives dans une planète de la machine agricole qui tourne bien : l'enquête d'Agriévolution indique qu'en moyenne les usines ont aujourd'hui un carnet de commandes qui équivaut à 3,2 mois de production.

Rémy Serai

► Vient de paraître : OGM, le vrai du faux

Voici un ouvrage qui aborde la question des OGM sans dramatiser. L'auteur, Frédéric Denhez, journaliste et écrivain scientifique, s'attelle à démêler l'écheveau de mensonges, de demi-vérités et de raccourcis trompeurs produits par les pro ou anti OGM. Très didactique, son livre aborde les origines de la transgénèse, en expose les premières applications et rappelle que le terme OGM recouvre des réalités et des fonctions différentes. Sans surprise, l'auteur revient sur la récente « affaire Séralini », du nom du biologiste français, professeur à l'université de Caen et membre du Comité de recherche et d'information indépendantes sur le génie génétique (Criigen) et auteur d'une étude controversée pointant

des effets délétères sur le rat d'un maïs transgénétique (le NK603) et/ou de son herbicide associé (le Roundup). Au gré de leurs inclinaisons, pour ou contre les OGM, certains pourront reprocher à Frédéric Denhez de n'avoir pas suffisamment creusé telle ou telle question. Celle, potentiellement très dérangeante pour les entreprises de l'agrochimie, des effets socio-économiques du brevetage du vivant, ou encore celle, dérangeante pour les anti-OGM, des espoirs suscités par l'utilisation rationnable de telle ou telle biotechnologie, dans le domaine de la santé.

Delachaux et Niestlé, éditions, 156 p., 12,90 €.

JB.P.

► Agenda

☞ 4 juillet à Paris : 1er Congrès d'Axema : www.axema.fr

☞ 28 et 29 août à La Chapelle Caro (56) : Salon aux champs, salon national des Cuma : www.salonauxchamps.fr

☞ 30 août au 9 septembre à Chalons-en-Champagne (51) : 67e Foire internationale : www.foiredeschalons.com

☞ 4 et 5 septembre à Ondes (31) : 5e édition d'Innov-Agri grand Sud-Ouest : <http://iagso.innovagri.com>

☞ 10 au 13 septembre au Parc-Expo de Rennes-Aéroport (35) : Space 2013, salon international de l'Élevage : www.space.fr

☞ 20 au 22 septembre à Lautrec (01) : Finale nationale de labour 2013 organisée par les Jeunes Agriculteurs de l'Ain :

www.aincontournable.com

SITMAFGR liaison est publié par la SITMAFGR

19, rue Jacques Bingen 75017 Paris

www.sitmafr.com

Tél : 01 42 12 85 90 – Fax : 01 40 54 95 60

Directeur de la publication : Jean-Claude Souty

Rédacteur en chef : Jean-Baptiste Pambrun

Dépôt légal : mai/juin 2013 « Tous droits de reproduction ou de traduction même partielle réservés »

Editorial

Voici l'été qui arrive - si l'on en croit le calendrier ... - et la période de trêve qui lui est associée.

Notre association, elle, n'en connaît guère et il faut s'en réjouir. Elle doit mener à bien les actions que nous avons engagées ces derniers mois : confection du nouveau DVD sur les agroéquipements du futur, diffusion de la réédition de notre affiche "organigramme des structures du monde agricole". Mais aussi préparer dès maintenant nos participations en termes de conférences aux salons agricoles de la rentrée : Foire de Châlons et Space de Rennes.

J'ajoute qu'il nous est demandé aussi, si possible, de penser à ceux de fin d'année (EDT à Laval, Sitevi à Montpellier). De quoi bien s'occuper donc, même en cette période... Bonnes vacances à tous.

**Jean-Claude Souty,
Président de la
SITMAFGR**

► Nouveau Bureau

Dans la précipitation du bouclage de notre précédent numéro, quelques omissions et coquilles s'étaient introduites dans la composition du Bureau de la SITMAFGR élu par le Conseil d'administration du 4 avril. Voici la bonne configuration :

Président : **Jean-Claude Souty**

Président délégué : **Jean-Claude Pesquet**

Vice-présidents : **Alain Savary** et **Alain Duparcq**

Secrétaire général : **Guy Tailliez**

Secrétaire général adjoint : **Jean-Claude Chauvin**

Trésorier : **François Cousson**

Trésoriers adjoints : **André Faivre** et **Yves Baratte**

► Nouvelles des adhérents

C'est avec tristesse que nous avons appris la disparition le 14 mai de notre ami **Raymond Ayrat**. Nous lui consacrerons dans notre prochain numéro une notice nécrologique.

► Nominations

- **Constant Lecoeur** est le nouveau président d'UniAgro, la Fédération des ingénieurs et scientifiques du vivant. Il succède à **Gilles Cougnas**. Constant Lecoeur est ingénieur général des ponts, des eaux et des forêts, président de la 5ème section « Recherche, formation et métiers » du Conseil général de l'alimentation, de l'agriculture et des espaces ruraux (CGAAER).

- **Gilles Ricono** est le nouveau chef de cabinet de Delphine Batho, ministre de l'Ecologie. Il a succédé à **Pierre Cunéo**.

- **Jean-Yves Cullet**, ingénieur agronome formé à l'Institut national agronomique de Paris-Grignon puis à l'Ecole nationale du génie rural des eaux et des forêts, a été nommé président du Conseil d'Administration de l'Office national des forêts (ONF). Il succède à **Hervé Gaymard**, ancien ministre de l'Agriculture.

- **Michel Eddi** est le nouveau président du Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (Cirad) en remplacement de **Gérard Matheron**.

- **Bruno Genty** a été réélu le 9 avril à la présidence de France nature environnement (FNE).

- **Virginie Schwarz** a été nommée directrice générale déléguée de l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (Ademe).

Bulletin parrainé par le Space

► Le Space 2013 s'annonce comme un très grand cru

Pour sa 27e édition, le Space qui se tiendra au parc des expositions de Rennes (Ille-et-Vilaine) du 10 au 13 septembre, promet d'être « exceptionnel », selon son président Jean-Michel Lemétayer. A la mi-mai, 1 211 entreprises ou organismes étaient déjà inscrits, soit une centaine de plus que l'année dernière à la même époque. Parmi eux, on dénombrait 355 exposants étrangers et 155 nouveaux. « Il est certain d'ores et déjà que toutes les demandes ne pourront être satisfaites », ajoute Jean-Michel Lemétayer. Le cap des 100 000 visiteurs devrait à nouveau être dépassé et le seuil des 10 000 visiteurs étrangers franchi. « Le Space est devenue au fil des éditions une référence au niveau mondial », souligne Anne-Marie Quéméner en charge de l'international. Même la Chine sera présente : 11 exposants de l'empire du Milieu se sont inscrits pour cette édition. « Nous avons une réputation de produire de la qualité à tous les niveaux des filières, ce qui explique l'intérêt que les investisseurs portent à notre pays », ajoute Jean-Michel Lemétayer. Le Space 2013 devrait confirmer sa place de deuxième salon mondial des productions animales après Eurotier qui se déroule tous les deux ans à Hanovre (Allemagne).

Bâtiments et matériels du futur

Cette tendance à la hausse est particulièrement sensible dans le domaine des équipements pour les exploitations bovines (matériel de traite et matériel de distribution de l'aliment) et celui des équipements avicoles. « Le Space 2013 verra le retour de plusieurs exposants internationaux spécialisés dans les équipements de poules pondeuses, absents en 2012 », explique Anne-Marie Quéméner.

Les nouveautés des exposants seront à nouveau mises à l'honneur grâce à l'opération Innov'Space. Cet objectif se retrouve sur la plate-forme Recherche et Développement, consacrée pour la deuxième année consécutive aux bâtiments et matériels du futur pour les secteurs avicoles et porcins (après le secteur bovin en 2012). « Il nous faut penser aux évolutions à venir et adapter nos outils de production dans une démarche AEI, Agriculture écologiquement intensive », précise Jean-Michel Lemétayer. Sur une surface de 300 m², de nombreuses animations et démonstrations seront présentées dans le but d'apporter des réponses concrètes sur les choix d'avenir tenant compte des nécessités économiques (meilleure productivité) et des exigences environnementales (réduction des consommations énergétiques, intégration de l'exploitation dans son territoire...).

Un salon génétique de référence mondiale

Cette recherche permanente de progrès se vérifiera avec le Salon génétique dont la notoriété internationale

se confirme d'année en année. « Les présentations animales et les concours, qui regroupent 700 bovins et ovins-caprins, seront réorganisés pour une meilleure valorisation des différentes races et l'illustration de la révolution introduite dans la sélection animale par la génomique », commente Paul Kerdraon, commissaire général du Space. Une « Convention Evolution » se tiendra le 11 septembre. Cette convention fera le point sur les innovations en matière de sélection et de reproductions en espèces bovines. Quatre thèmes seront abordés : le sexage de la semence, le génotypage, les outils de monitoring et l'utilisation de la génomique dans les schémas de sélection.

Rencontres express pour l'emploi

Face au succès de la 2ème édition en 2012 (19 entreprises participantes, 72 postes à pourvoir, 164 entretiens), le Space et l'Apecita renouvelleront leur opération de Job Dating. Le principe : permettre une rencontre express (15 minutes environ) entre un recruteur et une personne recherchant un emploi ou souhaitant évoluer. Les uns et les autres peuvent s'inscrire dès maintenant en contactant l'Apecita (rennes@apecita.com).

Enfin, comme chaque année, le Space proposera un très grand nombre de débats et colloques. Le thème et la date de celui qu'organiserait la SITMAFGR n'avaient pas encore été fixés au moment de notre bouclage.

Toutes les infos sur : www.space.fr

Jean-Baptiste Pambrun

► L'Ain, capitale nationale du labour

« Une fête Ain'contournable » sera le slogan de la finale nationale de labour qui se déroulera du 20 au 22 septembre dans l'Ain, sur la commune de Ars sur Formans. Pas moins de 80 000 visiteurs sont attendus pour l'évènement sur un espace de 120 ha. Un juste retour des choses pour un département qui a fourni de nombreux champions de France et même un champion du monde, Fabien Landré, en 2010. Au-delà de la compétition entre les meilleurs

laboureurs de l'hexagone, ces trois jours seront l'occasion de mettre en lumière l'agriculture de l'Ain. « Si nous nous sommes lancés dans cette aventure, c'est aussi pour partager notre savoir-faire, notre passion du métier et de nos produits », explique Dorian Brun, président du comité d'organisation.

Pour en savoir plus : www.aincontournable.com

JB.P.

► Méthanisation : La France veut rattraper son retard

Les ministres de l'Agriculture et de l'Environnement ont lancé le 29 mars le plan « Énergie méthanisation autonomie azote », encore appelé EMAA. Il prévoit la création de 1 000 méthaniseurs à la ferme en 2020, contre 90 à la fin 2012. Ce qui, selon Stéphane Le Foll et Delphine Batho, mobilisera 2 milliards d'euros et permettra de créer environ 2000 emplois. Pour réussir dans ces objectifs qui entrent dans les ambitions du gouvernement sur la transition énergétique, les deux ministres lanceront prochainement

un appel à projets « gestion collective et intégrée de l'azote ». Un fonds de 10 millions d'euros y sera consacré. Stéphane Le Foll promet également une simplification des procédures administratives et un meilleur accompagnement des porteurs de projets. Plus de 200 unités de méthanisation pourraient être en fonctionnement en 2015 dans le réseau coopératif, précise Coop de France en réaction au plan EMAA.

JB.P.

► Protégez vos innovations par la propriété industrielle!

L'innovation apporte un avantage concurrentiel certain à son inventeur. Ainsi chaque fabricant de machines-outils agricoles qui innove, sur ses machines ou accessoires de machines, mérite d'être protégé par des titres de propriété industrielle : brevets (lorsqu'il s'agit d'une innovation technologique), modèle (pour les innovations esthétiques) et marques (pour des noms, logos, slogans... apposés sur des produits). L'innovation doit être protégée sur une base de droits solidement établis. Ces droits confèrent à leur titulaire un monopole d'exploitation, le droit d'interdire à tout tiers d'être copié. Ils constituent des actifs incorporels du « haut de bilan » forts prisés des banquiers, investisseurs, valorisant ainsi l'entreprise qui en est titulaire.

Les conditions de protection de ces titres, autour de la nouveauté, de l'activité inventive pour les brevets, de la nouveauté et de l'originalité pour les modèles et du caractère distinctif pour les marques, doivent être rapidement validées afin que le titre puisse être valablement déposé.

Pour faire les choix optimaux tant en terme d'efficacité que de coûts, il convient de prendre, au préalable, conseil auprès d'un conseil en propriété industrielle. Les conseils en propriété industrielle, membres de la compagnie des conseils en propriété industrielle, ordre professionnel contrôlant le respect de la déontologie de ses membres, sont des intermédiaires entre vous et les Offices officiels de dépôt (tels : l'Institut

national de la propriété industrielle Inpi, l'Office européen des brevets OEB, l'Office pour l'harmonisation dans le marché intérieur OHMI). Ces Offices ne font qu'enregistrer les droits tels que déposés. Le conseil en propriété industrielle vous aide à optimiser la rédaction de vos dépôts de droits de propriété industrielle et vous suit sur toute votre stratégie de propriété industrielle. Ces titres de propriété industrielle méritent ensuite d'être valorisés c'est-à-dire exploités par leur titulaire ou par des tiers. Le titulaire précisera ses relations contractuelles avec les tiers au moyen de contrat de cession, de licence, de transfert de technologie, que votre conseil rédigera pour votre compte et inscrira auprès des Offices compétents afin qu'ils soient opposables aux tiers. Si vos titres de propriété industrielle font l'objet de copies non autorisées par le titulaire de ces titres, ils peuvent aussi ensuite être efficacement défendus par ce dernier - à l'amiable ou en justice : sans titre pas de protection !

De la prise en compte de ces innovations par la propriété industrielle dépendra ainsi votre capacité à consolider vos savoir-faire, à développer votre entreprise tant en France qu'à l'international où votre conseil vous apportera la compétence de ses réseaux internationaux.

Sabine Heiligenstein, conseil en propriété industrielle, cabinet Bleger-Rhein

► 2013, bonne année pour l'agriculture de précision

Après une hausse de 5% des ventes en Europe en 2012, les fabricants de matériels de travail du sol, semis, fertilisation et de protection des cultures réunis au sein du Comité européen du Machinisme Agricole (CEMA) s'attendent à une demande stable en 2013. L'agriculture de précision devrait poursuivre sa percée. Une forte demande est en effet attendue pour les

matériels de travail du sol, semis et de protection des cultures. Ce qui est confirmé par le fait que la plupart des nouveaux pulvérisateurs, semoirs et épandeurs d'engrais ont désormais de l'électronique embarquée et sont équipés de systèmes GPS. Une utilisation plus généralisée de procédures minimales, comme le strip-till système, est également prédite. JB.P.